

Soutien de Michele Rivasi aux Collectifs TerraLibera et Stop à la 5G en Corse -

Je voudrai tout d'abord féliciter les élus corses qui ont voté en juillet 2020 un moratoire sur la 5G et les associations TerraLibera et Stop à la 5G en Corse pour leur pétition et leurs actions. Ensuite, c'est très bien, maintenant, d'organiser une consultation citoyenne sur ce sujet de la 5G, qui est d'abord, avouons-le, une opération de communication des grands groupes telecoms et du numérique, un projet industriel lancé par l'Europe sans concertation avec les citoyens.

1- Quels sont les avantages pour le consommateur ? Il n'y a pas de différence notable avec le fonctionnement actuel de la 4G. Donc il ne s'agit pas d'être contre l'utilisation d'un portable mais d'arrêter des investissements plus importants, avec environ des antennes trois fois plus nombreuses.

En terme de risques et de bénéfices pour la Corse, la 5G c'est tout d'abord une augmentation de l'exposition ambiante, entre 25 et 30 % minimum. Les rapports et les auditions officielles en conviennent. C'est donc une exposition collective, ambiante, environnementale et chronique plus importante. La faune et la flore est aussi plus exposée. Et j'aimerais rappeler les conclusions d'une étude britannique qui relate comment la présence d'arbre, avec des feuilles ou pas, vient perturber ou atténuer les signaux 5G. Dans les villes, en métropole, cela a donné l'idée à certains de couper les arbres. On fera quoi en Corse ?

La 5G c'est aussi du gaspillage d'énergie : la 5G réclame plus d'équipements, qui consomment plus. Il faut aussi des nouveaux téléphones mobiles. Cette obsolescence provoquée des matériels n'est pas économe ni très intelligente. Enfin, en terme de bénéfice pour la société, la 5G n'amène rien : les services ne décollent pas, le nombre d'abonnés non plus. Et derrière la 5G, c'est la société de la tracabilité qui est poussée, avec des données sur tout et sur tout le monde, collectées et analysées avec le soutien de l'intelligence artificielle. On devine combien cela peut être dangereux pour nos libertés.

2- C'est très grave ce qui se passe avec le déploiement à marche forcée de la 5G. Premièrement, au niveau européen et dans tous les pays, il faut savoir ce déploiement se déroule sans véritable étude d'impact environnementale, ce qui est en infraction avec les règles en vigueur. C'est pourquoi nous avons pris la main avec le Parlement, à la place de la Commission qui n'a pas fait son travail d'évaluation préalable. Nous avons demandé à STOA (qui est l'équivalent au sein du Parlement européen de l'OPECST, l'office parlementaire des choix scientifiques et technologiques en France) de diligenter une enquête pour savoir si il y avait des dangers sur la santé. Les deux études publiées par STOA à l'été 2021, sur « l'impact de la 5G sur la santé », et « l'impact de la 5G sur l'environnement » montrent le manque d'études disponibles.

Celle sur la santé faite par l'institut Ramazzini, en Italie, montre grâce aux études faites sur des milliers de rats en Italie et aux Etats-Unis, qu'il y a un risque cancérigène chez les animaux. On le savait depuis 2011, lorsque le Centre International de Recherche sur le cancer ont conclu que les ondes électromagnétiques étaient possiblement cancérigènes.

Cet effet cancérigène, également montré par l'INSERM en France au niveau des tumeurs du cerveau, peut se concentrer sur certains organes.

Alors que le niveau de preuves augmente sur les effets cancérigènes, cumulés et à long terme, de l'exposition aux pollutions électromagnétiques et aux rayonnements micro-ondes de la téléphonie mobile en particulier, ainsi que sur d'autres effets non thermiques émergents, notamment sur la fertilité et le développement des organismes, voire les troubles de l'attention des enfants (que l'ANSES a signalé depuis 2016), on se demande pourquoi on a développé la 5G. On a des études animales et on a certaines études qui montrent une augmentation des cancers. Et nous continuons d'ignorer beaucoup de choses sur les futures fréquences spécifiques que la 5G veut occuper au-delà des 24 GigaHertz. C'est avec un aveu d'ignorance, on le retrouve dans l'avis de l'ANSES sur la 5G.

Comment peut-on à la fois dire que l'on manque de connaissances et affirmer qu'il n'y a pas de risque ? L'ANSES, en se lavant les mains, refuse de prendre en compte les risques émergents et fait preuve d'une invraisemblable lâcheté.

Nous sommes dans une situation où le lobby des opérateurs de télécommunications, qui est très puissant, a en quelque sorte acheté l'ICNIRP, la Commission Internationale de protection contre les rayonnements non ionisants. L'ICNIRP ainsi ne considère que les effets thermiques, sans prendre en compte les effets athermiques. Ces effets non thermiques entraînent aussi des problèmes de transmission de l'influx nerveux, de système immunitaire et de système hormonal.

Nous sommes face à une situation où l'irresponsabilité devient la norme. La multiplication des antennes doit avoir lieu à tout prix. Et peu importe les conséquences sur les insectes, les oiseaux, la vie de nos enfants. Pour moi, cette logique industrielle est inacceptable.

3- Comment peut-on faire appliquer le principe de précaution ? En ce domaine, les maires ont été privés de leur pouvoir. C'est à dire que depuis 10 ans, l'état retire du pouvoir aux maires pour les empêcher de légiférer et d'exercer leur pouvoir de protection des populations pour ne pas retarder les projets industriels voulus par quelques uns. La Corse a encore des compétences et un statut particulier. Peut-être que légalement, si la population le souhaite, peut-être pourrait-elle faire valoir cette compétence ?

Cette consultation est très importante. Qui dit consultation dit débat. Et qui dit débat dit partage d'information au niveau des citoyens corses.

On joue aux apprentis sorciers. Certains veulent une société connectée, avec des voitures autonomes et des appareils électroménagers connectés. Est-ce que l'on vise le bien-être des citoyens corses ? Aux citoyens et aux élus de se prononcer, au lieu de les contourner. Nous devons reprendre le pouvoir sur notre futur et sur notre qualité de vie. Et ce n'est pas avec la 5G que nous l'obtiendrons.

Je soutiens les membres du collectif TerraLibera et Stop5G en Corse par rapport à ce combat.

Nous avons besoin de vigilance et de courage pour éviter de nous laisser bernés par des arguments certes bien vendus mais conçus pour justifier des grands projets industriels coûteux et inutiles.

Michele Rivasi